LA TENDRESSE DE DIEU

En octobre dernier, notre amie Nicole Vidal a participé à une retraite organisée sur le thème de la tendresse de Dieu. Elle partage avec nous cette expérience spirituelle.

C'est par un bel après-midi d'octobre que je me suis rendue dans un couvent de Bénédictines appelé « la Joie Saint Benoît » à Bayeux, en Normandie, pour méditer sur le thème de la tendresse de Dieu. Un thème que les Pères de l'Eglise ne font qu'évoquer car cela demande beaucoup de pudeur que d'en parler ; voire un grand silence. Il y a en effet de quoi rester muet : parler de la tendresse des trois personnes de la Trinité c'est toucher le cœur de Dieu.

Pour tenter de s'en approcher un peu, il faut éviter de la confondre avec un sentimentalisme. Elle est l'une des facettes de l'amour de Dieu, de même que la colère ou la jalousie. La tendresse de Dieu est fragile, délicate. Dans la Bible, le mot même de tendresse n'est pas beaucoup prononcé ; sauf dans le Psautier. Mais elle est bien présente dans une certaine intonation pour dire les choses. Elle est à trouver entre les lignes mêmes du texte et parfois dans des répétitions. Car quand quelqu'un est ému il cherche ses mots.

Un père paternel et maternel

Contrairement à nos émotions mélangées, la tendresse de Dieu est pure. Et qui est mieux placé pour en parler que Dieu le Père, celui de la Parabole du Fils prodigue ? Emotion du Père qui voit son fils arriver, qui tombe sur son cou pour cacher ses larmes ; et tout cela dans le plus profond silence. La scène est décrite dans la moindre parole du Père et du Fils. La tendresse est ce qui fait que le Père se révèle paternel et maternel à la fois.

Jésus, lui, est l'incarnation des émotions de Son Père. Il nous apprend d'où provient la tendresse : les entrailles.

Rappelez vous la rencontre avec cette veuve de Naïn que Jésus ne touche pas mais à qui il dit, avec une intonation pleine de tendresse : « Ne pleure pas ». A combien d'entre-nous Jésus ne dit-il pas ces paroles ? A tous ceux qui souffrent dans nos paroisses et au-delà , je voudrais dire comme Jésus : « ne pleure pas ». Car la tendresse est la seule réponse possible à la souffrance.

Une tendresse de compassion

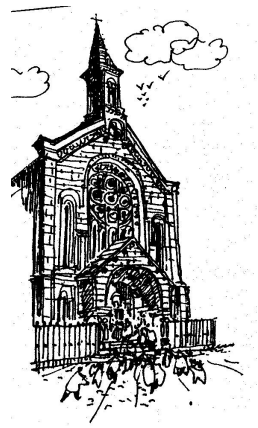
La tendresse de Dieu est plus profonde que la compassion, la miséricorde. Elle est tendresse de compassion pour qui subit des violences comme cette enfant en Ezechiel 16, 6, jetée dans un champ et abandonnée par ses parents.

Elle est tendresse de miséricorde envers le pécheur. Elle console (c'est en partie le rôle de l'Esprit), elle réhabilite et donne l'assurance du pardon. Elle se fait prière et fait se tendre les mains comme en Esaïe 65,2.

La tendresse de Dieu peut se percevoir consciemment car l'âme y est prédisposée ; elle demande notre réponse dans le témoignage auprès des autres. Je suis sortie de ces deux jours de retraite en silence le cœur plein de cette tendresse de Dieu et avec le grand désir de pouvoir en témoigner auprès de vous de vive voix et d'essuyer les larmes de qui en a besoin. Alors que chacun de vous reçoive en son cœur cette tendresse immense de la part de Dieu qui est Père, Fils et Saint Esprit.

Lectures bibliques de décembre et janvier

7 décembre	Esaïe 40, 1 - 11	2 Pierre 3, 8-14	Marc 1, 1-8
14 décembre	Esaïe 61, 1-3 + 10.11	1 Thessaloniciens 5, 16-24	Jean1, 6-8 + 19-28
21 décembre	2 Samuel 7, 8-11 + 16	Romains 16, 25-27	Luc 1, 26-38
Noël			
24 décembre	Esaïe 9, 2-7	Tite 2, 11-14	Luc 2, 1-20
25 décembre	Esaïe 62, 10-12	Tite 3, 4-7	Jean 1, 1-18
28 décembre	Esaïe 45, 22-25	Colossiens 3, 12-21	Luc 2, 22-40
Temps de l'Épiphanie			
4 janvier 2009	(Épiphanie)		
	Esaïe 60, 1-6	Ephésiens 3, 2-12	Matthieu 2, 1-12
11 janvier	Esaïe 42, 1-7	Actes 10, 34-48	Marc 1, 4-11
18 janvier	1 Samuel 3, 1-10	1 Corinthiens 6, 12-20	Jean 1, 35-51
25 janvier	Jonas 3, 1-5 + 10	1 Corinthiens 7, 29-31	Marc 1, 14-20



Le Messager de Bon-Secours

67ème série, N° 91 Bulletin paroissial de l'église protestante luthérienne de Bon Secours *Décembre 2008*

«La paille de la crèche alimente le feu de la résurrection… … » par Daniel Bouyssou

Pour le premier dimanche de l'Avent, nous avons lu dans l'évangile de Marc les versets 1 à 10 du 11e chapitre : l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem. C'est ce même texte que nous lirons dans quelques semaines, le jour des Rameaux.

Cette conjonction ne doit, bien sûr rien au hasard. Elle illustre simplement les deux faces d'un même et unique mystère, celui de l'Incarnation du Verbe de Dieu en la personne de Jésus de Nazareth.

Un roi inattendu

Vous vous souvenez sans doute que l'entrée de Jésus à Jérusalem présente une dimension symbolique déterminante. Chaque détail a été pensé pour faire comprendre à la foule de Jérusalem, puis aux lecteurs des évangiles, que ce Jésus de Nazareth était bien le « roi-Messie » attendu.

Il suffit de relire la prophétie de Zacharie : « Exulte avec force, fille de Sion ! Crie de joie, fille de Jérusalem. Voici que toi roi vient à toi : il est juste et victorieux, humble, monté sur un âne, sur un ânon, le petit d'une ânesse […]. Il annoncera la paix aux nations. Son empire ira de la mer à la mer et du fleuve aux extrémités de la terre (Za. 9, 9-10).

Oui mais voilà… Les Israélites de l'époque de Jésus attendaient bien un roi. Mais un roi tel qu'on se l'imagine habituellement, un roi qui possède tous les attributs de la puissance et du pouvoir. Bref un vrai roi !

Comment reconnaître alors un roi dans celui qui va être arrêté, battu et cloué au bois de la croix, comme un brigand, comme un criminel, comme le dernier des derniers.

Or, il se trouve que cette image inversée du Roi prend déjà racine dans la lumière de Noël. Est-ce qu'un roi naît, d'habitude, dans une salle commune ? Est-ce qu'un roi connaît d'habitude, comme premier berceau, une mangeoire destinée aux animaux ? Et pourtant…

Pourtant, c'est bien ce roi-là qui, justement parce qu'il n'est pas roi à la manière du monde, peut bouleverser ma vie, peut transformer notre vie.

Un roi frère des hommes

Que pourrait bien me dire, que pourrait bien nous dire, un roi assis sur un trône glorieux ? Comment ce roi selon le monde pourrait-il nous rejoindre dans les ténèbres, parfois profondes, de nos vies ?

Voilà bien le miracle de Noël. Le Roi Seigneur suprême de l'univers, ce Roi-Verbe de Dieu, créateur du ciel et de la terre est aussi, en même temps, cet enfant sans défense qui se livre en toute confiance à l'amour de Joseph et de Marie.

Du coup, Noël fait éclater tous les cadres de référence pieusards ou un peu « guimauve » dans lesquels parfois on essaie de l'enfermer. Noël est un mystère au sens chrétien du terme, non pas quelque chose sur lequel on jette négligemment une bâche en disant : « circulez, il n'y a rien à comprendre », c'est au contraire une vérité sublime qu'on n'a jamais fini de méditer pour entrer toujours un peu plus en elle ou plutôt pour qu'elle entre toujours un peu plus en nous.

De la toute puissance à la toute faiblesse

« Je crois en Dieu, le Père tout puissant ». mais ce père tout puissant s'est approché de nous au point de faire que son Verbe s'incarne et vienne « planter sa tente au milieu de nous », comme nous le révèle le prologue de l'évangile de Jean.

Pour nous sauver, pour rétablir le pont qui s'était effondré entre le ciel et la terre, c'est Dieu lui-même qui vient reconstruire cette liaison vitale comme un cordon ombilical qui nous relie à notre vie surnaturelle. Car c'est bien de cela qu'il s'agit : méditer sur le mystère de l'Incarnation, méditer sur le mystère de Noël, c'est prendre conscience que, par Christ, nous sommes de nouveau reliés à Dieu comme l'enfant à naître est relié au ventre de sa mère.

Cet enfant-Dieu Jésus va grandir. Il va connaître ainsi toutes les étapes de la vie humaine, jusque dans la souffrance physique, jusque dans l'insulte et le rejet, jusque dans le désespoir — mon Dieu mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné — jusque dans la mort, notre dernière ennemie.

Mais justement, la mort n'aura pas cette fois-ci le dernier mot. Dans le tombeau, on ne trouvera ni fanfare, ni manifestation divine spectaculaire, ni chœur des anges. Le tombeau est vide, mais ce vide est en même temps étrangement plein. Plein de ces « trois qui demeurent », la foi, l'espérance et l'amour (1 Cor. 13).

De la crèche au tombeau de la résurrection, c'est le même mystère qui se déploie. Oui, il faut le proclamer. Ce feu de la vie triomphante du dimanche de Pâques a été allumé avec la paille de la crèche.

Je cite, à propos de « l'étable » dans laquelle on fait habituellement naître Jésus, la note de la Bible de Jérusalem concernant le passage de Luc sur la naissance de Jésus : « plutôt qu'une hôtellerie (pandocheion, Lc 10, 34), le mot grec kataluma peut désigner une salle où logeait la famille de Joseph. Si celui-ci avait son domicile à Bethléem, on s'explique mieux qu'il y soit retourné pour le recensement, et aussi qu'il y ait amené sa jeune femme enceinte. La crèche, mangeoire des animaux, était sans doute aménagée dans un mur du pauvre logis, et celui-ci était si occupé qu'on ne put trouver meilleure place pour coucher l'enfant. Une pieuse légende a garni cette crèche de deux animaux.

Culte tous les dimanches à 10h15

20, rue Titon
M° Rue des Boulets ou Faidherbe Chaligny
Le pasteur **Daniel Bouyssou** reçoit sur rendez-vous.
Téléphone domicile : 01 43 63 87 12 - paroisse : 01 44 93 55 16
email : pasteurbouyssou@free.fr

Président du Conseil Presbytéral : **Claude Chevalier**
Téléphone / Fax : 01 43 49 00 56

Trésorier : **Claude Hauville**
8 avenue Marcel David 94600 Choisy-Le-Roi

CCP APEEL de Bon Secours **52 53 60 Z Paris**

La vie dans la paroisse

Ce qui m'étonne, dit Dieu, c'est l'espérance.
Et je n'en reviens pas.
Cette petite espérance qui n'a l'air de rien du tout.
Cette petite fille espérance.
Immortelle.
Car mes trois vertus, dit Dieu.
Les trois vertus mes créatures.
Mes filles mes enfants.
Sont elles-mêmes comme mes autres créatures.
De la race des hommes.
La foi est une Epouse fidèle.
La Charité est une Mère.
Une mère ardente, pleine de coeur.
Ou une soeur aînée qui est comme une mère.
L'Espérance est une petite fille de rien du tout.
Qui est venue au monde le jour de Noël de l'année dernière.
Qui joue encore avec le bonhomme Janvier.
Avec ses petits sapins en bois d'Allemagne. Peints.
Et avec sa crèche pleine de paille que les bêtes ne mangent pas.
Puisqu'elles sont en bois.
C'est cette petite fille pourtant qui traversera les mondes.
Cette petite fille de rien du tout.
Elle seule, portant les autres, qui traversera les mondes révolus.
Comme l'étoile a conduit les trois rois du fin fond de l'Orient.
Vers le berceau de mon fils.
Ainsi une flamme tremblante.
Elle seule conduira les Vertus et les Mondes.
Une flamme percera des ténèbres éternelles.

Charles PÉGUY (Le porche du mystère de la deuxième vertu)

PAS DE MINICULTE LE MERCREDI 24 DÉCEMBRE

24 DÉCEMBRE : VIGILE DE NOËL À LA PAROISSE À 18 H 30

25 DÉCEMBRE :

CONCERT DE NOËL À 11 H À LA PAROISSE AVEC LA COMMUNAUTÉ CORÉENNE

CULTE DE NOËL AUX BILLETTES À 10 H 30

MERCREDI 31 DÉCEMBRE DE 22 H À MINUIT : CULTE DE FIN D'ANNÉE DE NOS FRÈRES CORÉENS

DIMANCHE 18 JANVIER : ÉCHANGE DE CHAIRE ENTRE LES PASTEURS LEE ET BOUYSSOU. Le Pasteur Lee prêchera au cours du culte du matin de la communauté française et le Pasteur Bouyssou au cours du culte de l'après-midi (14 h 30) de la communauté coréenne.

SYNODE RÉGIONAL D'AUTOMNE

Il a eu lieu le samedi 22 novembre à Dourdan pour permettre d'être, en partie, commun avec le synode de l'Église Réformée de France en Région parisienne.

Les délégués devaient donner un avis sur le texte : « Pour une Église protestante unie » proposé par le Comité de Pilotage, pour poursuivre le processus de rapprochement des Églises luthérienne et réformée, texte qui sera proposé en mai 2009 au Synode national/général.

Le résultat suivant a été annoncé en séance :

ERF : pour 133 ; contre 11 ; abstention 1.

EELF: pour 18 ; contre 14 ; abstention 1. 17 délégués n'avaient apparemment pas voté.

Une vérification des bulletins de vote, après le Synode, a fait apparaître que 15 bulletins « luthériens » n'ont pas été pris en compte dans le décompte final : 48 délégués luthériens sur 50 s'étaient donc exprimés.

Il s'avère de plus que les 15 bulletins non pris en compte étaient des bulletins « oui ». Le résultat qui aurait donc pu être proclamé concernant la délégation luthérienne est celui-ci : pour 33 ; contre 14 ; abstention 1. Deux délégués n'ont pas pris part au vote.

Toutefois, les résultats officiels sont bien ceux qui ont été proclamés lors du synode.

Culte tous les dimanches à 10h15

Mini-culte le mercredi de 12h30 à 13h (sauf le 24 décembre)

Concert le lundi 22 décembre à 20 h

Conseil presbytéral le mardi 9 décembre et le mercredi 7 janvier

ÉCOLE BIBLIQUE :

samedi 20 décembre à 10 h 30 : **BABEL**

dimanche 21 décembre : **participation des enfants au culte**

Étude biblique sur Credo (par Nicole Vidal) à 19 h
Venredi 19 décembre
Vendredi 16 janvier

Réunion de prière à 19 h
Mardi 30 décembre
Vendredi 30 janvier

Pause-déjeuner biblique aux Billettes à 12 h :
Jeudi 18 décembre : « Les sceaux du secret (A. Joly)
Mardi 20 janvier : « les trompettes de la victoire » (D. Bouyssou)